

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-56](#)[Item](#)[Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, 27 janvier 1896](#)

Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, 27 janvier 1896

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation2 p. (448r, 449v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, 27 janvier 1896, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47264>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[27 janvier 1896](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Brullé, Adèle Augustine \(1819-1897\)](#)

Lieu de destination11, rue de l'Estrapade, Paris

Description

RésuméRéception de la lettre écrite par la sœur de madame Brullé pour cette dernière. Adresse ses vœux de nouvelle année. Demande des nouvelles de madame Brullé à la sœur de celle-ci. Marie Moret explique sa « mauvaise écriture » par une crampe d'écrivain à la main droite.

NotesLettre adressée à A. Brullé-Tardieu chez madame Beauvisage d'après l'index du registre de la correspondance.

Mots-clés

[Amitié](#), [Santé](#)

Personnes citées[Beauvisage, Céline Augustine \(1826-1897\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Nîmes 27 janvier 1896

Ma bien chère amie,

J'ai reçu le mois dernier
la lettre que vous m'avez
fait écrire par Madame
votre sœur. Je lui en ai
exprimé mes remercie-
ments par un mot
sur ma carte, le
courant, en même temps
que je la priais d'agréer
aussi mes souhaits de
bonheur à l'occasion
du renouvellement de

l'année.

Je serai bien heureuse
de savoir comment vous
vous trouvez maintenant,
et je remercie vivement
à l'avance Madame
votre sœur de ce qu'elle
voudra bien me dire
vous concernant.

Ici, tout bien, rien
de nouveau. Toute la
famille vous envoie
son meilleur souvenir.

Comme vous pouvez
le voir par ma
mauvaise écriture, je
suis gênée maintenant

pour dire : ma
main droite se
ressentant de la
crampe des écrivains.
Je l'ai tant fait
s'arrêter sans ma
vie.

Excusez moi donc
je vous en prie
et veuillez agréer
l'expression de ma
vive amitié.

Je vous embrasse
au fond du cœur
Marie Godin